



# Les Daniel Pearl World Music Days

Parce que Daniel Pearl était un violoniste confirmé et un fervent mélomane, la Fondation Daniel Pearl a mis en place un réseau de concerts, les Daniel Pearl World Music Days, réunis autour du concept Harmony For Humanity, afin de faire de la musique le premier vecteur du message de tolérance et de partage entre les différentes cultures.

Inaugurés depuis 2002, les Daniel Pearl World Music Days vous invitent à les épauler dans le partage de l'amitié entre les différentes cultures en dédiant une performance musicale durant le mois d'octobre en l'honneur des Daniel Pearl World Music Days. [www.danielpearlmusicdays.org](http://www.danielpearlmusicdays.org)

Inspirés par les legs du journaliste et musicien Daniel Pearl, les World Music Days utilisent la musique comme langage universel pour propager un message d'espoir et d'unité entre les différentes cultures. En dédiant votre performance musicale aux Daniel Pearl World Music Days directement sur la scène ou dans le programme de votre concert, vous affirmez votre engagement envers la fraternité internationale en vous élevant contre les forces destructrices qui ont pris la vie de Daniel. Comme membre de ce réseau de concerts planétaires, votre musique inspirera les différents publics dans l'unité et l'action. Les World Music Days sont une « levée de conscience » et non une levée de fonds. Aucune obligation financière n'est sollicitée.

## **Daniel Pearl** Journaliste-violoniste

Pearl naquit à Princeton dans le New Jersey et grandit à Encino dans le sud de la Californie. Son père, Judea Pearl, était un professeur de UCLA. Daniel obtint une licence en communication de l'université Stanford en 1985. Après avoir travaillé pour divers journaux, il entra en 1990 au *The Wall Street Journal* et y travailla jusqu'à sa mort. Il devint un correspondant à l'étranger en 1996 et il était le chef du bureau pour l'Asie du Sud, basé à Mumbai en Inde lorsqu'il fut enlevé. Il était surtout connu pour ses articles *A-beads* parlant d'événements étonnants.

En janvier 2002, il se rendit au Pakistan pour mener une enquête sur Richard Reid. Ce dernier avait été arrêté puis condamné, pour avoir voulu faire sauter un avion avec une bombe dissimulée dans ses chaussures.

Le 23 janvier 2002, alors qu'il devait interviewer le cheikh Mubarak Ali Shah Gilani, un chef terroriste présumé, Pearl est enlevé par des activistes : le mouvement national pour la restauration de la souveraineté pakistanaise dirigé par un djihadiste nommé Omar Sheikh. Ce groupe, qui entretenait des contacts à la fois avec Al-Qaïda et avec l'ISI, prétendit que Pearl était un espion et, en utilisant le courriel kidnapperguy@hotmail.com, présenta aux États-Unis plusieurs demandes dont la libération de plusieurs détenus pakistanais (emprisonnés sous le prétexte de la Guerre contre le terrorisme) et la reprise de la vente de F-16 au gouvernement pakistanais.

Le message disait:

We give u 1 more day if America will not meet our demands we will kill Daniel. Then this cycle will continue and no American journalist could enter Pakistan. (Nous vous donnons encore un jour si l'Amérique ne remplit pas nos demandes nous tuons Daniel. Ensuite ce cycle continuera et aucun journaliste américain ne pourra entrer au Pakistan).

Des photos de Pearl menacé par un pistolet et tenant un journal étaient jointes au message. Il n'y eut aucune réponse au chantage, que ce soit de l'éditeur de Pearl, ou de sa femme Marianne qui était enceinte de leur premier enfant.

Six jours plus tard, Pearl fut exécuté après avoir dit face à la caméra : « Mon père est juif, ma mère est juive, je suis juif. Près de la ville de B'nai Braç en Israël il y a une rue qui porte le nom de mon grand père Chayim Pearl qui est l'un des fondateurs de la ville. » Selon le père du journaliste, les terroristes ne pouvaient connaître ce dernier détail dont seule la famille proche était au courant. Il s'agirait donc d'un message direct adressé par Daniel à sa famille signifiant qu'il prononçait librement et consciemment ses derniers mots.

Omar Sheikh se livra auprès d'un proche de sa famille en poste dans l'armée, après perquisition de son domicile et arrestation de quelques uns de ses proches parents. Il revendiquera l'enlèvement du journaliste américain. Il a fait appel de sa condamnation à la peine de mort par pendaison.